

SPARK YOUR RAGE

*Direction artistique & Conception rédaction
Stéphane Réthoré & Reynald Bourdon*



Spark Your RAGE (Éveille Ta RAGE)

Un stade d'athlétisme de nuit ; la pleine lune est visible et une brume épaisse enveloppe le lieu silencieux. Soudain les spots s'allument dans un claquement retentissant.

On aperçoit alors une silhouette au loin : un HOMME seul, vêtu d'un jogging, porte un sac de sport en bandoulière. Il s'arrête au départ d'une piste, pose ses affaires et abaisse sa capuche.

On découvre son visage : la trentaine, une mâchoire carrée et un regard vif. Il lève les yeux au ciel, regarde un instant la lune, face à lui, dans le prolongement de la piste, puis prend une grande inspiration.

Il retire son jogging laissant découvrir son corps d'athlète sculpté par un fuseau et un débardeur.

Il s'étire, s'échauffe, se met en condition. On respire avec lui : il est calme et concentré.

Il se positionne devant la ligne de départ, relève la tête et fixe l'horizon avec intensité.

Tous ses muscles se contractent, ses pieds s'ancrent au sol : il est prêt à bondir.

C'est le départ : l'homme s'élance comme un coup de feu fendant le brouillard.

Ses jambes, ses bras s'étirent puis se contractent, sa mâchoire se serre et les veines de son cou enflent. Il enchaîne les foulées avec une aisance impressionnante : ses mouvements sont précis et puissants.

On sent soudain une légère accélération des foulées : l'homme intensifie son effort. C'est alors qu'une légère FUMÉE s'échappe de son corps, comme une mue vaporeuse, laissant derrière lui un nuage grisonnant se mêlant au brouillard ambiant. Il n'y prête pas attention, trop concentré sur sa course.

Le paysage défile de plus en plus vite, le brouillard s'écarte à son passage. Les mouvements de l'athlète sont incroyablement rapides tout comme sa respiration qui s'accélère.

Un déclic se produit tout à coup dans son regard comme une petite étincelle lui faisant comprendre une chose importante.

C'est alors que des ÉTINCELLES apparaissent sous la semelle de ses chaussures : à chaque fois que ses pieds touchent le sol, un éclat doré s'en échappe.

On continue de le suivre au plus près : toujours plus tendu, il commence à transpirer. Ses jambes et ses bras deviennent luisants, de petites gouttes perlent sur son front. Il ne cligne plus des yeux. A partir de maintenant, une seule chose compte : la planche d'appel en bout de piste précédant un bac à sable. On approche du rectangle blanc et rouge affleurant le sol : son regard se visse dessus.

L'homme va chercher au plus profond de lui pour donner une ultime accélération : son nez se plisse et il commence à pousser un cri primal. Au moment où son 1^{er} pied touche la planche : il lâche tout. Son cri de rage prend toute son ampleur lorsqu'il s'élève dans les airs dans un saut hallucinant de puissance. Son 2nd pied quitte à son tour le sol dans un mélange d'étincelles, de fumée et de poussière.

Il « pédale » dans le vide en donnant toute l'énergie qui lui reste : c'est alors que de courtes FLAMMES BLEUES apparaissent simultanément sur son dos, sur l'arrière de ses jambes et de sa tête, avant d'évoluer aussitôt en FLAMMES ROUGES ET JAUNES. Sa vitesse fait jaillir des langues de feu vers l'arrière, laissant son visage et l'avant de son corps bien visibles.

La lumière du stade s'éteint brutalement. On reste sur cette seule silhouette enflammée, en apesanteur, suspendue dans l'obscurité, la lune en ligne de mire, dans une posture parfaite, quasi divine telle Icare portée par ses ailes.

Le slogan se plaque en surimpression, un mot après l'autre avec des lettres couleur feu :

Spark Your RAGE

Note d'intention

Un champion de saut en longueur met tellement d'énergie et de passion dans sa course qu'il la termine littéralement enflammé.

Il s'agit ici d'une métaphore du **dépassement de soi**. Le sportif va puiser au plus profond de lui pour obtenir l'**énergie** nécessaire à son **accomplissement**. S'adonnant corps et âme à sa **passion**, il finit la course transcendé par son art et devient une **icône** de la **rage de vaincre**.

Mais le film dépasse l'univers du sport : l'athlète nous représente tous. Chacun doit continuellement **dépasser ses limites** pour avancer, trouver de nouveaux **défis** à relever, de nouveaux records à battre pour grandir et s'**épanouir**.

LE SYMBOLISME :

J'ai choisi un traitement **expressionniste**, afin de faire ressentir les sensations du sportif. Un jeu de symboles traduit les différents états d'esprit qu'il traverse :

***La brume** : le spot se passe de nuit et la brume participe à l'ambiance mystérieuse qui plane sur le stade. L'endroit est présenté comme un lieu irréel, onirique. Le manque de visibilité et l'aspect vaporeux traduisent le ressenti du personnage avant sa course : **il doute**. Au fur et à mesure de sa course, il prend de la vitesse, prend confiance en lui et dissipe ainsi ses doutes à l'image de la brume s'écartant à son passage.

***La lune** : elle représente le **rêve**, le but à atteindre, lointain et en même temps si proche. On devine que le personnage y cherche l'inspiration avant de s'élancer, comme un **rituel**.

***L'étincelle** : c'est le **déclat** qui se produit lorsque l'athlète comprend comment libérer toute son énergie et ainsi atteindre le maximum de son potentiel aussi bien mental que physique.

***La fumée** : ici comme l'élément annonciateur de l'embrassement, elle représente le **changement d'état**, la métamorphose d'un athlète se surpassant lui-même : il se renouvelle et celui qu'il était s'évapore en fumée. Son corps est alors en proie à une transformation venue de l'intérieur : le personnage libère une telle quantité d'énergie que la température de son corps augmente de manière fulgurante, à l'instar d'une machine poussée à plein régime et qui surchauffe.

***Le saut dans le vide** : c'est la **prise de risque**. Le moment où le sportif se lance dans l'inconnu pour se dépasser. A partir du moment où il quitte le sol, les lumières du stade s'éteignent pour le laisser dans le vide total : seule l'incandescence des flammes l'éclaire. Lui-même fait le vide, ne gardant en tête que son objectif.

***Le feu** : il représente la **rage**, le **feu sacré**, la **passion**. Animé par cette hargne ardente, l'homme s'est transcendé et brille maintenant de mille feux. Il a atteint son but : il a repoussé ses limites.

RÉALISATION :

Par un **découpage** précis, une **lumière** travaillée et un **montage** percutant, nous approcherons au plus près du panel d'**émotions et de sensations** vécues par le personnage : doute, fatigue, prise de conscience, rage et victoire.

Le film se déroule de nuit et débute par un décor vide, silencieux et embrumé, pour se terminer par un plan victorieux du personnage enflammé. Le passage de **l'ombre à la lumière** vécu par le personnage se fait donc principalement par la **colorimétrie** et la **texture de l'image** : on passe de **tons froids** (terrain, ciel bleu-nuit, lune, brouillard, vêtements) à des **tons chauds** (peau, étincelles, flammes), et d'une ambiance peu contrastée (**lumière diffuse**) à des **zones d'ombres** bien tranchées.

Afin de souligner la **chorégraphie des mouvements** et pour mettre l'accent sur les **micros expressions** du visage du personnage, divers **ralentis** et **accélérés** seront utilisés. Cette **manipulation du temps** permettra de cristalliser les moments forts de l'exploit : échauffement, concentration, départ, accélération, jusqu'au grand final où l'instant sera suspendu.

La course sera suivie **au plus près** du personnage, afin de renforcer l'**identification** du spectateur. Des **plans serrés** et **très serrés**, notamment des muscles (mollets, cuisses, bras, épaules, cou, visage), permettront de faire ressentir toute la **puissance de l'effort**.

La caméra sera **très mobile** et alternera entre **travellings** sur rails, **steadicam** et **caméra portée**. La notion de **prise sur le vif** est très importante : la caméra devra clairement donner l'impression d'avoir du mal à suivre le sportif tellement sa puissance et sa vitesse sont impressionnantes. Pour la même raison, l'utilisation de **flares** permettra d'ajouter une touche picturale à l'ensemble et de renforcer la sensation de **spontanéité**.

Nous suivons une course, soit le **déplacement** d'un **corps** dans une zone définie **horizontalement**. C'est pour cette raison que j'ai choisi d'employer le format **cinémascope**, qui permettra une meilleure **représentation de l'espace**, en plus de donner une importante **impression de vitesse**. La **profondeur de champ** spécifique et la luminosité des flares qu'offrent les optiques anamorphiques permettront également de surligner le côté **épique** du film.

Le **sound design** participera aussi beaucoup à la création de l'univers : tous les sons seront toujours au plus près du personnage (étirement des muscles, impacts des pieds sur le sol, respiration, déplacement d'air, embrasement, ...).

A l'inverse de l'image, qui sera la plupart du temps en slowmotion ou accélérée, le son restera quant à lui en **vitesse normale** pour intensifier l'**effet de proximité**.

La **musique**, d'abord discrète pour mieux **monter en puissance** jusqu'au climax, jouera pleinement son rôle créateur d'ambiance : au départ par de subtiles touches soulignant l'aspect **onirique** du film, jusqu'au grand final **explosif**.

Les **VFX** devront bien sûr atteindre un niveau **photoréaliste**. Lune, brouillard, fumée, étincelles, et embrasement : à eux seuls, ils créeront une part importante du visuel du film et participeront à son **identité forte**.

Stéphane Réthoré
13/04/17















START YOUR FIRE

*Direction artistique & Conception rédaction
Stéphane Réthoré & Reynald Bourdon*

